

Le Naturaliste canadien



Les livres

Volume 142, Number 1, Winter 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1042017ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1042017ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada

ISSN

0028-0798 (print)

1929-3208 (digital)

[Explore this journal](#)

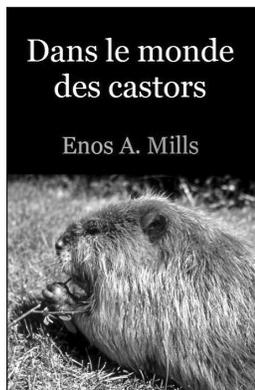
Cite this review

(2018). Review of [Les livres]. *Le Naturaliste canadien*, 142(1), 92–92.

<https://doi.org/10.7202/1042017ar>

Les livres

Dans le monde des castors



Les éditions françaises Béhuret nous proposent de découvrir les œuvres du grand naturaliste étatsunien Enos A. Mills (1870-1922), considéré comme le père fondateur du parc national des Montagnes Rocheuses, au Colorado. Ce dernier est l'auteur de plusieurs ouvrages sur les montagnes, les forêts, la biologie des animaux et la conservation de la vie sauvage. Paru en 1904 sous le titre original *In Beaver World*, ce livre est une traduction française de l'anglais par A.R. Béhuret, lequel se présente comme un

spécialiste des œuvres naturalistes de l'Amérique du Nord.

Écrit il y a plus de 100 ans, l'ouvrage original décrit différents aspects de la biologie du castor (*Castor canadensis*) tels qu'étudiés par Enos A. Mills lors de ses séjours prolongés en montagnes pendant plus de 25 ans. Selon la maison d'édition, Enos A. Mills a voulu partager et montrer aux gens ce qu'ils ne pouvaient voir eux-mêmes, et ce, dans un style simple, enthousiaste et sincère qui transmet sa curiosité de la nature.

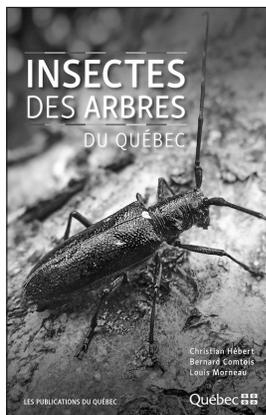
En fait, cet ouvrage est essentiellement un recueil d'observations empiriques, dont la lecture devrait plaire aux amateurs de récits de voyage du 19^e siècle. Ce livre témoigne également de l'état de la vie sauvage aux États-Unis avant la mise en application des lois de protection de l'environnement et de l'avènement des aires protégées. Aujourd'hui, il semble étonnant que le castor ait été choisi comme espèce emblématique de la conservation en Amérique du Nord, mais rappelons que plusieurs populations de cette espèce étaient en déclin à cette époque. Cette situation est d'ailleurs évoquée par Léon Provancher dans le *Naturaliste canadien* en 1869 et 1870, l'année de naissance de Mills, sous le titre « Le Castor » (vol. 1, n^o 2, p. 10-16, 30-32) et « Les animaux qui s'éteignent » (vol. 2, n^o 3, p. 90-92). Provancher y mentionne notamment que « Les défrichements de la colonisation, mais plus encore l'imprévoyance des chasseurs [...] ont rendu ce précieux animal assez rare de nos jours, et il est probable que bientôt on ne le rencontrera plus en Canada que comme reste d'ancienne race disparue, comme il l'est aujourd'hui dans l'Europe centrale [...] ». Ce ne fut pas le cas heureusement, grâce au réveil des consciences, auquel Mills et Provancher ont contribué.

Outre une courte biographie d'Enos A. Mills, cette publication se limite essentiellement au texte original, mais inclut des photographies d'époque de l'auteur et des photographies plus récentes en noir et blanc. D'autres livres d'Enos A. Mills sont à paraître aux éditions Béhuret (<https://www.arbehuret.com/index.html>), notamment *L'histoire de Scotch le chien et autres récits de la vie sauvage* et *Attendre dans la nature*.

Mills, Ennos A., 2017. *Dans le monde des castors*. Traduit par A.R. Béhuret, Éditions Béhuret, 194 p.

Source : Bruno Drolet

Insectes des arbres du Québec



On reconnaît l'arbre à ses fruits, dit l'adage. On reconnaît aussi l'insecte aux dommages qu'il cause à l'arbre, suggère le livre *Insectes des arbres du Québec* rédigé par les entomologistes forestiers Christian Hébert, Bernard Comtois et Louis Morneau. Voilà l'idée centrale autour de laquelle s'articule ce guide d'identification qui présente en 116 fiches bien tassées et abondamment illustrées une sélection de 150 espèces d'insectes qui s'attaquent aux arbres et aux arbustes du Québec.

En Amérique du Nord, quelque 50 000 espèces d'insectes trouveraient nourriture et abri dans les arbres. Moins de 1 % d'entre elles sont étiquetées « nuisibles », essentiellement parce qu'elles sont en compétition avec les humains pour les biens et services fournis par les arbres et les forêts. Parmi ces espèces, les auteurs de l'ouvrage nous présentent celles qui ont été le plus fréquemment observées et celles qui ont causé le plus de dommages au Québec au cours des dernières décennies.

Chacune de ces espèces est décrite dans un texte succinct qui laisse l'avant-scène aux images. Dire que cette publication est abondamment illustrée n'est pas un cliché. L'ouvrage de 305 pages compte 550 photos, dont une superbe photo embossée de longicorne noir en page couverture. La fiche de chaque espèce contient une ou plusieurs images montrant l'insecte à différents stades de vie et les dommages qu'il cause aux arbres. On y trouve également une carte de distribution et des diagrammes du cycle vital et des essences attaquées.

Les lecteurs qui veulent mettre un nom sur les insectes responsables de dommages observés dans les arbres pourront facilement y arriver grâce à ce guide. Ceux qui sont à la recherche de moyens pour éliminer ces insectes devront toutefois se tourner vers d'autres sources, les auteurs ayant choisi de ne pas s'aventurer sur ce terrain glissant et changeant.

Hébert, Christian, Bernard Comtois et Louis Morneau, 2017. *Insectes des arbres du Québec*, Les Publications du Québec, 305 p.

Source : Jean Hamann



Gervais Comeau, Conseiller en placement

1040, avenue Belvédère bureau 101, Québec (Québec) G1S 3G3
Téléphone: 418 681-2442 • gervais.comeau@iagto.ca



www.iavaleursmobilières.ca